
Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par le conseil général de Joudes et Martin (ci-devant Saint-Martin-du-Mont, Saône-et-Loire), lors de la séance du 8 fructidor an II (25 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par le conseil général de Joudes et Martin (ci-devant Saint-Martin-du-Mont, Saône-et-Loire), lors de la séance du 8 fructidor an II (25 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. p. 430;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22372_t1_0430_0000_1

Fichier pdf généré le 05/11/2020

x

[*Le conseil g^{al} de la comm. de Joudes et Martin (1), à la Conv.; 16 therm. II*] (2)

Représentans du peuple,

Fidels à vos sermens, vous avés lancé la foudre. Le tyran et ses complices sont anéantis. Voici donc encore un beau jour. Jamais Rome dans sa gloire n'en offrit de pareils. Le 9 thermidor sera une époque précieuse dans nos annales; elle est la plus belle de votre carrière législative; continués-la jusqu'à l'affermissement complet de la République, car vous avés acquis dans tous les tems la confiance du peuple. Ecrasés les factions, que le gouvernement révolutionnaire ait toujours la même activité afin que les autorités constituées, dégagés de l'ignorance que l'intrigue fait mouvoir, marchent le grand pas de la révolution, et que la loy, qui doit être la même pour tous, soit partout exécutée de la même manière.

Qu'ils sont vils, qu'ils sont petits, les roys de la terre qui osent attaquer, partout (*sic*) les moyens que le crime enfante, la liberté d'un peuple généreux. Nous répondrons à leurs attaques par des vertus. Les lâches ! En voyant 25 millions de républicains se serrer autour de leurs mandataires, s'applaudir de leur choix, les remercier de leurs travaux et les inviter à être toujours dignes d'eux, sans doute ils sont confondus d'un spectacle si beau; ils reconnoissent avec rage que le moment de leur annéantissement s'avance à grands pas et que la qualité de citoyen françois est plus honorable que celle du plus grand despote de la terre.

BERTHAUD (*maire*), TREFFORT (*off.*), RODOT (*agent nat.*), THEVENARD (*off.*), PUGET (*off.*), BURTIN (*notable*), BURTIN (*greffier*) et 2 signatures illisibles.

y

[*La municipalité de la comm. de Tarascon, à la Conv.; s.d.*] (3)

Nos âmes vraiment républicaines, en apprenant l'atroce conspiration que l'artifice le plus perfide, que la sélératresse la plus horrible ayent jamais pu concevoir, ourdir et exécuter, ont été en même tems saisies d'étonnement et d'horreur.

De nouveaux Catilina et Cromwel avoient sçu par l'hypocrisie la plus artificieuse cacher une âme contre-révolutionnaire sous le manteau du patriotisme et se former ainsi une réputation patriote à la faveur de laquelle ils avoient jusqu'icy éblouy même les vrais patriotes et tramé impunément leurs complots liberticides.

(1) Ci-devant Saint-Martin-du-Mont, district de Louhans.
(2) C 319, pl. 1302, p. 31. Mentionné par *B^m*, 9 fruct. (suppl^b).
(3) C 319, pl. 1302, p. 30. Mentionné par *B^m*, 9 fruct. (suppl^b).

Mais l'Etre suprême, à qui la sainte Montaigne (*sic*) a si solennellement rendu son hommage, cet être juste et bienfaisant qui sourrit à la vertu et foudroye le crime, qui s'est toujours déclaré le protecteur de l'heureux destin de la France, vient de confondre le paricide avant même qu'il ait consommé son crime. Les Robespierre, les Couthons, les Saint-Just et leur cohorte infernale ne sont plus. Et toy, sainte Montaigne, au pied de qui les vagues et les flots les plus formidables de l'aristocratie viendront toujours se briser, tu existes, et plus triomphante, et plus glorieuse !

Braves Montagnards, achevez votre ouvrage immortel, ne décendez de la cime sacrée qu'après avoir délivré l'humanité du dernier des tyrans et fait le bonheur des humains. Que notre bonheur eût été grand, qu'il aurait fait la douce satisfaction de nos âmes patriotes, si nous avions eu l'avantage de faire un rempart de nos corps à la Convention nationale et d'opposer la fermeté de notre patriotisme et de nos sermens à la perfidie, à la sélératresse de la municipalité de la commune de Paris.

Notre ardent désir a toujours été et sera de bien mériter de la patrie et le dernier vœu qu'exprimera notre langue mourante sera : Vive la République, vive la Montaigne (*sic*) !

F. TILHARD (*agent nat.*), SOULIÉ (*maire*).

2

La société populaire d'Angers (1) dans une adresse en date du 24 thermidor, rend compte de la fête qu'elle a célébrée en réjouissance de la punition des traîtres; elle invite la Convention à rester à son poste jusqu'à la destruction totale des ennemis de la liberté.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[*La sté des défenseurs des droits de l'homme d'Angers, à la Conv.; Angers, 24 therm. II*] (3)

Qu'il est beau le contraste des fêtes du despotisme avec celles de la liberté ! Les premières sont toujours tristes et ennuyeuses; les secondes sont d'une gayté vive et pure. Dans les unes l'orgueil et la vue seuls y dominant; dans les autres la simplicité et les vertus seules y règnent. Dans celles-là la pauvreté est humiliée, le malheur insulté; dans celles-cy l'égalité fait disparaître l'une et l'autre. Enfin les unes sont toujours terminées par quelqu'accident fâcheux; les autres au contraire sont l'image du parfait bonheur.

La fête qui a été célébrée dans la commune d'Angers pour la chute du trône et la destruc-

(1) Maine-et-Loire.
(2) *P.-V.*, XLIV, 123. Mentionné par *B^m*, 11 fruct. (suppl^b).
(3) C 320, pl. 1312, p. 13.